

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

**La grève n'est pas encore
générale,
elle se cherche
encore, mais elle va dans ce
sens**

- 60 ans, pas un an de plus, pas un euro de moins ! -
Date de mise en ligne : lundi 18 octobre 2010

Démocratie & Socialisme

Le gouvernement est illégitime à poursuivre : « Revenir sur la retraite à 60 ans ? Je dis que je ne le ferai pas, je n'ai pas de mandat pour cela » affirmait Sarkozy lui-même en mai 2008.

Nous sommes presque dans un autre Mai 68. L'histoire ne se répétant pas de la même façon, la grève n'est pas encore générale, mais elle se cherche et va dans ce sens et la surdité du pouvoir ne peut que contribuer à la faire s'installer. Maintenant ce sont des dizaines de millions de gens qui n'acceptent pas que le pouvoir sarkozyste ne les entende pas.

Il y a quelque chose d'irrationnel, d'improbable dans le fait que le fortin de l'Élysée, isolé, divisé, battu, refuse de céder. L'effervescence gagne pourtant tout le pays, jusque dans ses coins les plus reculés.

Routiers, cheminots, ouvriers de la chimie, étudiants, lycéens se mobilisent lundi et mardi

Lundi 18 octobre, 2 600 stations-service sont en rupture de stock de carburant selon l'AFP. Le gouvernement continue toujours à nous chanter « Tout va très bien, madame la Marquise » mais convoque un comité interministériel de crise pour essayer d'éteindre l'incendie.

Les routiers sont rentrés dans le mouvement. Ils ont organisé dès lundi plusieurs opérations « escargot » aux abords des grandes villes de France, provoquant des bouchons sur plusieurs kilomètres aux abords de Paris ou Lille. Les transports ferroviaires sont touchés à nouveau plus fortement, la SNCF prévoyant en moyenne un TGV sur deux et de fortes perturbations à l'international.

Les lycéens multiplient également les blocages. Selon l'Union nationale lycéenne (UNL) lundi, à la mi-journée, il y avait « 850 lycées mobilisés dont 550 bloqués ». « Priorité est mise sur l'action du mardi 19 octobre » aussi pour les étudiants qui amplifient progressivement leur action. « Nous n'avons pas d'autre choix que d'appeler les jeunes à continuer, à poursuivre leur mobilisation et à l'amplifier », selon Jean-Baptiste Prévost, président de l'UNEF.

Mardi 19 octobre est la 6ème journée de manifestations et de grèves sur l'ensemble du territoire français. Près de 3 millions de manifestants, 6 fois consécutives, cela ne s'était encore jamais vu : c'est plus de monde dans la rue qu'en Mai 68, qu'en Novembre-décembre 95, 2003 et 2006.

Selon un sondage CSA publié par Le Parisien, plus de sept habitants sur dix (71%) expriment leur soutien. Cela fait sept semaines qu'il en est ainsi. C'est aussi sans précédent, une durée pareille dans un mouvement de masse de cette ampleur.

Le gouvernement fait mine de continuer à jouer la provocation... jusqu'à maintenant

Comme Sarkozy ne peut plus apparaître à la télévision c'est encore Fillon, fermé comme une porte cochère, qui est venu sur France 2 dimanche soi. Il fait comme si de rien n'était, et il veut faire voter le Sénat au pas de charge le mercredi 20 octobre. Une heure avant de céder, en 1995, Juppé était toujours « droit dans ses bottes »...

Puis, comme s'il n'était pas discrédité lui-même, le gouvernement tente grossièrement de diviser le mouvement. Mais si des petits syndicats comme la CGC peuvent hésiter, pour FO, Jean-Claude Mailly a anticipé : « Ce n'est pas parce qu'une réforme est votée qu'elle s'applique ». À la CGT, Bernard Thibault a prévenu que « même une loi votée ne met pas un terme à la contestation ».

Le gouvernement plutôt que de céder, croit intelligent de faire savoir qu'il espère profiter des vacances scolaires du 23 octobre au 3 novembre : mais cette attitude provocatrice et bloquée suscite une violente animosité et radicalise tous les manifestants. C'était déjà arrivé avec le CPE, le mouvement avait résisté au temps des vacances... Et Chirac avait promulgué la loi en demandant qu'elle ne s'applique pas !... Le refus du gouvernement de céder est une politique de Gribouille, il lui est impossible de tenir cette ligne contre 75 % du peuple exaspéré !

Il y en a qui croient faire peur en rappelant que Mai 68 s'était terminé par une victoire électorale de la droite en juin 68. Mais chacun sait que la prétendue vague bleue de juin 68 ne fut qu'une vaguelette : la droite gagna avec moins de voix que ce qu'elle avait d'habitude ! Le problème c'est qu'à l'époque, la gauche n'avait pas proposé de solution unie en face, et que l'abstention de gauche battit tous les records !

C'est pour cela que nous crions : unité !

Nous rappelons que le Parti socialiste s'est prononcé pour une Maison commune de la gauche, pour un programme commun et qu'il serait bon tout de suite de commencer par un projet commun de toute la gauche sur les retraites. C'est le moment, cela peut même devenir urgent ! Car si le gouvernement ne cède pas il va s'effondrer et 2012 se jouera en 2010.

Nous (D&S, motion C du PS) avons stimulé et soutenons tous les meetings unitaires depuis six mois, ainsi que les déclarations unitaires des partis de gauche dans le 64, le 43 ou à Châlons-en-Champagne par exemple. Nous militons dans tout le pays, en profondeur et avec un écho croissant pour les 60 ans à taux plein.

Il faudrait une réunion nationale symbolique et audible de toute la gauche pour manifester une alternative sur les retraites avec un programme clair comme le demandent désormais des millions de manifestants : 60 ans, pas un an de plus pas un euro de moins. Fraillons sur ce clou, enfonçons-le, dans l'unité, consolidons le front commun des 8 syndicats et de tous les partis de gauche, mettons de côté les divergences et en avant ce qui nous unit. Il faut gagner, on peut, on va gagner !

Pendant que les raffineries sont fermées et les routes et transports bloqués, faisons le plein dans les grèves et les manifestations, mardi 19 octobre.